

## ADRENALINE

Quand nous arrivons sur le site du départ canyon de la cascade de Ciù, un des joyaux de notre Pays, l'émotion est à son comble pour les participants de notre dernier week-end découverte à Canala.

Le Soleil inonde la journée et la rivière gonflée par les pluies nocturnes, se faufile en heurtant la roche, avant de lancer ses mètres cubes d'eau, comme la traîne d'une mariée, et rebondir soixante cinq mètres en contre bas dans un fracas de gouttelettes pulvérisées par son souffle. Les discussions et les rires s'estompent quand Fanfan, notre leader, contrôle les équipements en rappelant les consignes de sécurité, tout en rassurant le groupe. Pour la plus part d'entre nous c'est une initiation !!!

Arque bouté sur la corde qui nous retient au monde des vivants, nous prenons la mesure d'une réalité « *la vie ne tient qu'à un fil* » les visages se crispent, le pas est hésitant à l'approche du vide. Mais après quelques mètres, c'est que du bonheur, du moins pour certains, d'autres mettront plus de temps à être rassurés. Sany, Dan et Man suspendus à mi paroi, surveillent la descente, rassurent, rectifient les positions pour un meilleur équilibre. Réglée avec précision, la corde nous libère juste avant de plonger dans une vasque d'eau vivifiante, encaissée dans la roche. Niko, à la réception, blotti dans une cavité pour échapper aux embruns, se tient prêt à intervenir à la moindre hésitation. Les uns après les autres nous ne tardons pas à sortir de l'eau. Agglutinés, le dos plaqué contre roche tiède nous observons la progression du reste du groupe. C'est une véritable satisfaction personnelle d'avoir franchi cette paroi et goûter la fraîcheur de l'eau dans ce décor féérique.

Les techniques de corde s'enchaînent tout au long de notre progression sur des verticales de quinze à vingt cinq mètres. Après le passage amusant de la tyrolienne, l'équipe d'assistance nous a rejoint par un autre chemin, pour une pause casse croûte qui tombe à point. Nous prenons le temps d'échanger nos impressions, heureux d'avoir vaincu nos vieux démons.

La descente se poursuit par un rappel guidé d'une vingtaine de mètres, pas très évident d'un premier abord, Niko installé à la réception contrôle la corde qui nous servira de guide. L'appréhension s'amplifie quand nous perdons le contact avec la roche et devons lâcher la corde du rappel juste avant de toucher l'eau.

L'atmosphère se détend et les rires éclatent de nouveau, quand nous glissons dans un petit toboggan chaotique qui nous entraîne tout droit dans une vasque enveloppée d'une nature généreuse.

Motivée par tant d'émotions, nous nous lançons à l'assaut du dernier obstacle qui affirmera notre victoire et conclura notre aventure. Un saut d'une dizaine de mètres pour les plus téméraires et de cinq mètres pour les autres. Quelques hésitations, on laisse passer le voisin, on se rassure, mais on y va, c'est le dernier plongeon et tout le monde en profite une dernière fois.

Il est temps de regagner nos véhicules, de remercier toute l'équipe d'encadrant de Canala avec qui nous avons passé un merveilleux moment et tissé des liens d'amitié.

Les au revoirs se prolongent avec la promesse de futures aventures, avant de reprendre le chemin du retour.

Odon